

dessin annoté du mosaïste Claudius Mora <sup>1</sup>, ce qui fut sauvé d'une des mosaïques exhumées place des Célestins, au mois de juillet 1876. M. Focillon a fait depuis transférer ces dalles dans les sous-sol de la Faculté des lettres, quai Claude-Bernard. Il y avait enfin, dans la même cave du Palais Saint-Pierre, plusieurs fragments de mosaïque arrachés à la pioche avec le bloc volumineux du béton de support. L'identification de ceux-ci ne saurait être que conjecturale. Ils n'appartiennent pas tous à la même pièce. Les uns proviennent, je pense, d'une mosaïque découverte place des Célestins tout de suite avant la précédente et que Martin-Daussigny fit également enlever en partie <sup>2</sup> ; les autres, d'une ou plusieurs mosaïques vues en 1884 dans la tranchée des égouts de la rue Jarente, entre les rues d'Auvergne et Vaubecour <sup>3</sup> : Claudius Mora se souvenait d'en avoir fait arracher et transporter au Palais Saint-Pierre des morceaux considérables. Comme les divers fragments retrouvés dans cette cave ne figurent pas et ne semblent pas destinés à figurer jamais dans les salles du Musée, je me borne à les signaler ici, me réservant d'en parler avec plus de détail dans une autre partie de ces études <sup>4</sup>.

---

1. Je n'ai plus à ma disposition, malheureusement, ce dessin que le regretté maître mosaïste m'avait communiqué.

2. Rapport du 13 juillet 1876. Cf. *Inv. des mos. de la Gaule*, n° 745.

3. Témoignage oral de Claudius Mora ; cf. *Salut public* du 5 avril 1884.

4. Celle qui aura pour titre *Recherches sur les mosaïques romaines de Lyon*. — De la mosaïque en relief appelée par Artaud (1835, p. 84 ; album, pl. 37) l'Espérance, je ne parlerai ni ici ni ailleurs ; car elle n'est pas romaine. Voir Engelmann, *Ueber Mosäikreliefs*, dans *Rheinisches Museum*, n. f., 29 (1874), p. 561 et suiv. ; cf. Gau ckler, p. 2.089, avec la note 2.